

Extrait de ÉDUCATION INTERCULTURELLE
cultures, expériences, projets
janvier, 2007 - Erickson

INTERCULTURE, ACCUEIL ET PARTICIPATION

Centre d'information et documentation interculturelle Casa delle Culture de Ravenne

Antonella Rosetti et Giampaolo Gentilucci

UN PEU D'HISTOIRE...

Les villes vivent aujourd'hui un changement rapide et croissant sur le plan de la multiethnicité, tangible désormais en se promenant par les rues ou les quartiers, où on peut facilement rencontrer des différentes cultures et façons de vivre. Aujourd'hui beaucoup de facteurs socio-économiques de la vie italienne ne peuvent plus faire abstraction de l'immigration; mais on continue, pourtant, à parler de ce phénomène seulement en termes d'émergence, comme il s'agissait d'une nouveauté imprévue et extraordinaire (G. Sciortino et A. Colombo 2003).

La société italienne ne s'est posé que récemment le problème de la découverte des différences ethniques, culturelles et identitaires et, donc, il n'y a pas encore une organisation adéquate et surtout un changement des attitudes et des attentes des autochtones.

À la fin des années '90, suite aux premières expériences de projets menés par des associations de bénévolat, des ONG et des coopératives sociales, l'Administration communale de Ravenne a manifesté sa volonté de trouver un nouveau espace physique de réflexion, auquel l'école puisse s'adresser pour avoir des informations au sujet de l'accueil et de l'éducation interculturelle, c'est à dire un lieu de médiation où les personnes venant des cultures différentes puissent dialoguer et discuter.

à l'enseignement de l'italien L2, en traçant de cette façon des possibles perspectives de construction d'une ville qui se dessine à nouveau à partir de la découverte de sa multiculturalité.

interventions d'émergence et de souligner les éléments liés à la reconnaissance des droits de nationalité, en s'intégrant avec les actions déjà existantes sur le territoire réalisées par les institutions publiques, par le privé social et par le monde du bénévolat.

Ce projet identifie deux parcours de travail : un parcours éducatif - pédagogique et un parcours informatif et participatif.

Le premier consiste en la réalisation du Centre Interculturel Casa delle culture ; le deuxième prévoit la réalisation d'une intervention dans le domaine des droits civils et de la nationalité pour les citoyens résidents dans la Commune, avec l'élection directe d'une Consultation communale.

Avec ce but la Commission Communale a approuvé, en avril 2000, un document concernant « les lignes d'orientation pour la réalisation d'un projet d'intégration sociale des citoyens extracommunautaires »¹, et successivement, dans le mois d'octobre du même année, un accord² parmi les municipalités de Ravenne, Cervia et Russi pour la réalisation de Casa delle Culture et du projet concernant ce centre, par lequel l'Administration accomplit son choix de créer un point d'activité et de ressources concret, à disposition des écoles, des associations et des citoyens, et qui représente, il faut activer un service stable, complet et qui ne soit pas fragmentaire.

¹ Délibération de la Commission Communale de Ravenne Prot. Verb. 323, 11 avril 2000

² Délibération de la Commission Communale de Ravenne Prot. Verb. 173, 17 octobre 2000

ÉCOLE ET INTERCULTURE

Les thèmes qu'aujourd'hui se développent autour de la question de l'immigration concernent principalement deux aspects fondamentaux : un aspect relatif aux conditions matérielles et sociales, l'autre concernant la sphère linguistique et culturelle. Aujourd'hui on est d'accord sur la nécessité d'aller au-delà d'un accueil d'émergence et d'entamer, comme proposé par le Conseil d'Europe, un parcours fondé sur la valorisation des diversités culturelles avec une interaction qui implique un enrichissement réciproque.

« Il est nécessaire beaucoup d'engagement pour promouvoir des formes efficaces d'accueil et d'intégration, et on doit donner grande importance à l'apprentissage de la langue italienne L2 pour les élèves étrangers et leurs parents »³. Ce dernier aspect est fondamental pour la réalisation d'une intégration en tant que « interaction » positive à l'intérieur de la société.

Même d'après la plus récente enquête de la Commission Européenne, *L'intégration scolaire des enfant immigrés en Europe* (Bruxelles, juin 2004), menée par Eurydice⁴, la plupart des Pays a introduit des nombreuses mesures de soutien pour aider les élèves immigrés et leurs familles ; notamment, les mesures de soutien linguistique sont les plus répandues⁵.

une partie considérable des projets élaborés par le centre Casa delle Culture sont dédiées au monde de l'école. L'école en général joue un rôle de grande importance ; en fait, elle a beaucoup de potentialités en ce qui concerne le rôle éducatif qui devrait la mener à suivre le changement social et à s'ouvrir à la pluralité des présences. Dans ce cadre de référence il reste à construire une « transversalité » plus efficace des aspects programmatiques et des politiques relatives à un approche interculturel. Malgré la conscience de la nécessité de compléter les interventions, elles restent souvent fragmentées.

L'interculture doit prendre la forme d'une approche, d'un fond de valeurs de référence qui visent à la réalisation d'actions pratiques par lesquelles on puisse les expérimenter.

L'éducation interculturelle devrait, donc, se soustraire à la dispersion en activités parfois improvisées en créant, au contraire, un ensemble de buts éducatifs à partir desquels il faut revoir les curriculums de toutes les matières et les méthodes avec lesquelles elles sont enseignées.

(G. Zincone, 2001, p.255).

L'interculture n'est pas une nouvelle discipline mais un approche, une prédisposition de l'esprit, « une perspective globale, une dimension transversale et répandue, qui touche l'entier système éducatif, de l'école maternelle à l'université »⁶

³ *Voire Élèves de nationalité étrangère - Écoles d'Etat et Privées anticipation des principales données de l'année scolaire 2005-2006*, Système informatif du Ministère de l'Instruction.

⁴ [Http : /www.indire.it/eurydice/index.php](http://www.indire.it/eurydice/index.php)

⁵ *voire les Lignes guide pour l'accueil et l'intégration des élèves étrangers* du Ministère de l'Instruction, de l'Université et de la Recherche - Département pour l'instruction 2006

⁶ A. Nanni, *Projeter à nouveau l'école avec une perspective interculturelle*, « Matériels des cours CEM. Pédagogie interculturelle ». <http://www.saveriani.bs.it/cem/corsi/materiali/materia3.htm>

UNE PANORAMIQUE SUR LE CENTRE CASA DELLE CULTURE

Le Centre Interculturel Casa delle culture, ouvert dès Mars 2001 et opératif dans son siège définitif de Piazza Medaglie d'Oro, est un service interinstitutionnel des Municipalités de Ravenna, Cervia et Russi.

Il agit par des nombreux parcours établis par le projet de la Municipalité de Ravenna, visant à favoriser l'intégration socio-culturelle des citoyens étrangers⁷.

Une partie du fonctionnement du centre s'adresse principalement aux professionnels du monde de l'école, en offrant aux enseignants un service de formation et de consultation sur des projets didactiques spécifiques d'éducation interculturelle et de premier accueil pour enfants étrangers, ainsi que des informations bibliographiques sur les thèmes de l'immigration et de l'éducation à la mondialité et des laboratoires didactiques dans les écoles. Le centre développe notamment des projets didactiques, de formation et de remise à niveau des enseignants sur les thèmes de l'éducation à la paix, à la mondialité, avec la collaboration d'experts et de médiateurs culturels, pour favoriser l'emploi dans les écoles de *méthodes actifs et coopératifs* qui voient l'apprentissage et l'enseignement comme un procès de croissance et d'enrichissement de toutes les personnes impliquées. Parmi ces méthodes le centre propose notamment : l'autobiographie, la gestion maïeutique des conflits, la didactique diversifiée, et ludique. La pensée pédagogique qui est à la base de cette didactique met au centre l'élève, unique en ses besoins et en ses ressources. Dans la pratique on définit, donc, le concept d'interculture comme construction, projet, processus, mouvement, changement et recherche. Interculture comme occasion pour penser et projeter à nouveau la gestion de la différence, de l'identité, des relations et des conflits.

Le centre réalise, en outre, des parcours expérimentaux de premier accueil, didactiques et formatifs pour l'enseignement de la langue italienne L2 et de la langue maternelle L1. L'acquisition d'une bonne connaissance de l'italien écrit et parlé reste un objectif prioritaire des écoles italiennes, mais il faut se rappeler que le maintien d'une compétence effective dans sa première langue permet d'éviter l'appauvrissement de la communication entre parents et fils et de ne pas couper les ponts avec le monde parentale du lieu d'origine, en évitant les situations marginalisation (ibidem). En entrant dans le spécifique, en ce qui concerne l'enseignement et l'apprentissage de la langue L2, on a entamé un parcours formatif qui, *en cours d'actuation*, a vu les enseignants et les médiateurs culturels atteindre une formation avancée, en devenant formateurs eux mêmes (voire fig.1). Ce projet a été réalisé en collaboration avec l'Université de Venise Cà Foscari, et avec les professeurs du Projet « ALIAS » (Approche à la Langue Italienne pour Élèves Étrangers),⁸ qui ont garanti la formation et la supervision scientifique des ateliers.

L'approche proposée et apprise – et, bien sûr, réalisée – pour l'enseignement de l'italien comme deuxième langue, est une approche humaniste-affectif. Encore une fois, nous avons compris l'importance du rôle de l'élève et de le mettre au centre. De son bien-être et de l'approche chaleureux, relationnel, coopératif, ludique. Il s'agit d'une approche qui ne pénalise pas l'erreur, au contraire, il le valorise en en faisant une occasion d'apprentissage, de discussion, de comparaison. Encore une fois on voit que l'apprentissage est un processus intérieur et non pas une obligation qui vient de l'extérieur. On ne peut pas apprendre si les nouvelles connaissances ne se joignent pas avec celles qu'on a déjà.

⁷ voir le document « *Lignes d'orientation pour un projet d'intégration sociale des immigrés* » annexe à la Délibération Prot. Verb. 323, 11 avril 2000

⁸ Http : /www.venus.unive.it/aliasve/index.php



Figure 1 : Workshop pour enseignants « L'italien pour parler, l'italien pour étudier ». Une médiatrice culturelle mène une expérience de simulation pour « images dans l'univers des sons d'une langue méconnue.

En ce qui concerne le maintien de la langue mère (L1), le travail le plus important et significatif a été celui d'informer et de créer une conscience chez les éducateurs et les professeurs, par rapport au signifié qu'une langue d'origine possède : elle est l'expression d'une identité, la langue des sentiments, des mots avec lesquels nous avons connu le monde et successivement nous l'avons pensé. La pensée et le langage sont directement liés, comme Vigoski nous a enseigné .⁹ Arrêter de parler une langue signifie aussi interrompre le développement de la pensée ; au contraire, maintenir de sa langue signifie aussi mettre en pratique les enseignements. Celui de l'italien aussi.

Nos médiateurs réalisent des laboratoires en langue maternelle, en horaire scolaire, en faisant des lectures, des écritures, des narrations qui chez les enfants étrangers sont des évocations du passé et au même temps renforcent le présent, leur identité et leur parcours de vie.

Le centre Casa delle Culture a coordonné, déjà à partir de 2003, la réalisation d'un Protocole d'accord parmi les

La langue maternelle est la langue des sentiments

Municipalités de Ravenne, Cervia et Russi, les Institutions scolaires autonomes de ces municipalités et le Centre de Services Administratifs de Ravenne pour la réalisation du projet de premier accueil scolaire des enfants immigrés et de leurs familles, pour définir les actions

éducatives et sociales. Même avec le but d'optimiser les

ressources, le Protocole ne résume pas seulement la position établie par les parties en ce qui concerne le rôle des médiateurs linguistiques et culturels dans les écoles, mais il précise aussi *des domaines d'intervention* prioritaires . Au moment de la rédaction de cet article, nous sommes en train de travailler sur les contenus du nouveau protocole 2007/09, en déterminant, en continuité avec le précédent, les domaines de travail prioritaires, les actions et les moyens, résumés de suite:

- promotion et renforcement des bonnes pratiques de premier accueil pour les élèves étrangers, en utilisant les moyens déjà élaborés.

⁹ L.S. Vygotskij, *Pensiero e linguaggio*, Firenze, Giunti Barbera, 1966

l'apprentissage de l'italien comme L2.

- Réalisation de laboratoires expérimentaux de L1 (langue maternelle).
- Partage et messe en ligne des pratiques et des projets concernant l'éducation interculturelle.
- Réalisation d'initiatives de formation communes .
- Définition du rôle des médiateurs culturels.

A PROPOS DE MÉDIATION LINGUISTIQUE ET CULTURELLE

A Ravenne nous avons défini un « modèle » original et innovateur qui voit le rôle du médiateur comme profondément lié et complémentaire à celui de l'enseignant. Il arrivait trop souvent que, à l'arrivée d'un enfant migrant, l'école et les enseignants déléguaient « le problème » à cette figure professionnelle qui n'était pas bien définie, en répondant de façon émergentielle à une anxiété motivée et repandue.

Aujourd'hui on ne peut pas considérer l'intervention du médiateur culturel comme un « premier secours ». Aujourd'hui on ne peut plus penser l'arrivée d'enfants migrants comme s'il s'agissait d'un incident où il faut prêter secours. Comme on a dit auparavant, le processus migratoire de notre société est structurel et irréversible. Que cela nous plaise ou non. Même à école, on ne peut plus considérer cela « extraordinaire » et occasionnel. Il faut, par conséquent, projeter une école qui ouvre vraiment les portes et soit prête au changement chaque fois qu'un enfant arrive de loin. Cela signifie construire une structure partagée et organisée entre école, équipes des enseignants et services territoriaux.

Les interventions de médiation visent donc à :

- compléter des parcours d'accueil qui font déjà partie de l'école même, en développant des activités de tutorat et de support pour les élèves qui viennent d'arriver et pour leurs familles ;
- être un « pont » envers les enseignants, en fournissant des informations sur le pays d'origine et les connaissances précédentes de l'enfant, ou bien sur ses compétences , son histoire scolaire et socio -affective ;
- projeter avec l'enseignant des parcours individualisés (non individuels !) d'apprentissage pour les nouveaux élèves ;
- interagir dans des parcours didactiques d'éducation interculturelle, en tant que témoins importants d'autres cultures et porteurs de nouveaux signifiés.

Sur le plan opérationnel, le centre Casa delle Culture a créé, le premier janvier 2004, un *front-office* au service des enseignants de chaque école pour recueillir les demandes d'interventions de médiation, géré par les Associations de médiation linguistique et culturelle Terra Mia et A.M.I.C.I., utile même à coordonner l'affectation des médiateurs culturels selon des critères de priorité pour les élèves qui viennent d'arriver et successivement pour les élèves déjà insérés. Le guichet de médiation est une tesselle du complexe mosaïque de bonnes pratiques d'accueil, insertion et intégration des élèves migrants.

L' "agglutinant" de cette mosaïque est un « Groupe Interculture » composé par les enseignants responsables de toutes les écoles des Municipalités concernés, par les représentants des médiateurs culturels et coordonné par Casa delle culture. Le groupe s'est consolidé et défini comme un espace et un temps de projet, d'étude et de recherche. Un espace nécessaire à maintenir un réseau parmi toutes les écoles et le territoire et surtout à réunir les « bonnes pratiques », à élaborer une pensée et un langage communs et partagés. Il est nécessaire un échange, une contamination, une élaboration profonde et non superficielle des idées et des pensées liés au travail et au rôle éducatif. Pendant ces années, le groupe a produit des outils de travail communs, employés dans toutes les écoles : un kit de premier accueil bilingue (traduit en 10 langues) adressé aux enseignants et aux élèves, une guide d'accueil pour les enseignants, des outils de travail pour le relevé des compétences et l'entretien autobiographique, pour projeter et évaluer, pour la médiation culturelle, ainsi qu'un « paquet pour la communication » avec les familles, toujours bilingue et traduit en 8 langues, adressé aux secrétariats scolaires et aux professeurs.

Le DOMAINE SOCIAL ET CULTUREL

L'engagement du centre Casa delle Culture est significatif aussi en ce qui concerne les actions visant à promouvoir les droits de participation et de nationalité parmi les immigrés. C'est le centre qui coordonne en collaboration avec le bureau de consultation psychosociale Arco de Cesena, un parcours de recherche-action par lequel les citoyens immigrés ont pu se confronter sur l'idée même de participation et sur les mécanismes de représentation. Ce parcours a abouti, en mai 2003, à la création de la Représentation des citoyens extra-EU de Ravenne, élue par les étrangers résidents (R. Sutter et G. Gentilucci, 2004, p.851).

L'éducation interculturelle ne touche pas seulement le monde de l'école, il s'agit au contraire d'une exigence répandue qui concerne tout le tissu social, tous les espaces de cohabitation civile ; l'intégration, en ce contexte, est un processus fondé sur des relations de réciprocité et de contamination culturelle, dans lequel personne reste égal à lui-même.

Pour cette raison le Centre a entamé et renforcé les relations, les échanges et les collaborations avec les associations d'immigrés et mixtes du territoire. Du côté des actions, le Centre favorise des parcours pour les citoyens qui aident les autochtones et les migrants à connaître le territoire dans lequel ils vivent en termes de ressources et de potentialités, promeut et appuie la création de nouvelles associations et surtout valorise la dimension collective des individus dans un contexte multiethnique, même à travers le projet et la réalisation d'initiatives qui n'ont pas forcément une connotation principalement ethnique. La programmation du Centre est décidée sur la base des activités établies par les associations. Grâce à ces collaborations de nombreuses interventions ont été réalisées, de type culturel et récréatif (fêtes, expositions, débats), mais aussi des cours de formation (des cours d'italien, d'anglais, d'arabe, de portugais, et d'informatique), qui peuvent aussi compter sur la collaboration du Centre Territorial Permanent pour la formation des adultes, un organisme actif depuis longtemps qui, pendant ces dernières années a orienté son activité vers l'alphabétisation des étrangers.



Figure 2 : Festival des cultures - 1ère édition. « L'essence de la présence », Ravenne

Au centre on produit des fascicules, des publications originales, des guides et des matériels plurilingues pour soutenir les parcours formatifs et aider l'activité didactique ; en outre le centre offre des matériels sur les thèmes de l'immigration et de l'interculture, de l'éducation à la paix et à la mondialité, et de l'enseignement de l'italien comme deuxième langue .

La collaboration avec l'Association de bénévolat Città Meticcìa, constituée par italiens et migrants, est notamment importante. L'association s'occupe directement de la gestion de l'hémérothèque du centre Casa delle culture, où on peut consulter des nombreux revues des principaux Pays de provenance des immigrants. Le Centre offre aussi trois emplacements Internet pour la lecture online de quotidiens et des revues. à l'intérieur du centre Casa delle Culture ils est actif aussi Ababa, un atelier né principalement de la volonté de créer dans notre ville un point de référence significatif pour les femmes de différentes cultures et provenance, où on peut trouver accueil et orientation en ce qui concerne les services présents dans le territoire, mais on peut également se rencontrer, échanger des connaissances, ou faire des activités ensemble. Ababa organise des nombreuses activités comme par exemple : des ateliers sur les comptes de fées, des ateliers de couture et de créativité, des activités d'orientation, des cours d'italien et d'informatique, des cours d'accompagnement à la naissance et à la maternité.

QUELQUES OCCASIONS DE RÉFLEXION ET PERSPECTIVES FUTURES

Les actions développées pendant ces années par le centre Casa delle culture ont produit sans doute beaucoup de réponses positives dans le domaine de l'interculturalité, en contribuant à la réalisation et à la consolidation de pratiques et d'outils dans un projet de qualification des interventions.

Mais le centre Casa delle culture peut être aussi vu comme un laboratoire interculturel caractérisé par des espaces ethniques dans lesquels on peut d'une côté, renforcer l'identité ethnique d'origine et, de l'autre, favoriser une majeure adhésion à la réalité et réduire cet aspect souvent mythologique qui a la terre d'émigration chez la famille immigrée. Nous devons, donc, nous poser l'objectif de permettre à tous les citoyens - mais en particulier à toutes les femmes et aux mineurs immigrants – d'augmenter l'estime de soi-même et d'acquérir des moyens de se confronter de façon plus directe avec la société d'arrivée. Ces espaces de réflexion, comme nous montrent des nombreux études, peuvent éviter, si leur gestion est correcte, les risques de formes d'étnisation exaspérées ou inadéquates, en représentant des espaces dans lesquels une médiation avec la société d'arrivée a lieu.

Il faut, sans doute, développer et augmenter la puissance des pratiques d'interaction sociale les plus répandues. Il faut sans doute aboutir aussi à une coexistence pacifique, mais il reste encore beaucoup de travail à faire pour rompre avec une séparation sociale importante (K. Fouad Allam et al. 2004). Par conséquent chaque réponse aux exigences de formation interculturelle élaborée par le Centre, en tant que lieu de cohabitation des diversités, devrait s'inscrire dans un « projet politique et social qui ne distingue pas entre autochtones et immigrants » (F. Frabboni en Perucca 1998, p.218) , mais, au contraire, favorise l'échange par la différence et valorises la solidarité. L'attention de la Casa des cultures à ce que la diversité ne fasse pas la différence, doit être mise en pratique par une ouverture majeure, à l'avantage de tous avec des espaces de rencontre formatifs, de plus en plus ouverts à la multiplicité des identités, des caractères, des aptitudes et des sensibilités.

On ne doit pas oublier, parmi les priorités futures, le développement de formes d'intervention innovatrices et expérimentales. Le Centre, comme nous avons dit auparavant, est un lieu sensible, un atelier d'expérimentation qui puisse collecter des signaux de changement, et les élaborer à nouveau en les relançant. Par conséquent, son intervention, dès la phase d'analyse à celle de réalisation, doit être alimentée et soutenue, dans la mesure du possible, d'un approche orientée à l'expérimentation (G. Favaro, L. Luatti 2004).

Pour conclure, à front d'une présence des immigrants qui transforme la société italienne à plusieurs niveaux, et non seulement dans les salles scolaires, il est important de concevoir les projets concernant l'intégration des élèves étrangers pour développer la communauté locale, en entamant la construction de pratiques de travail communes et partagées par les enseignants et les opérateurs sociaux et culturels du territoire : un moyen en plus, pour éviter que l'intégration des immigrants dans l'école soit détachée des situations effectives de disparité que les étrangers vivent dans la société extérieure (Besozzi 1999)

Références bibliographiques

Besozzi E. (a cura di) (1999), *Crescere tra appartenenze e diversità*, Milano, Angeli.

Bonora P. e Giardini A.(2004), *I centri interculturali in Emilia- Romagna, un progetto di ricerca-azione per una territorialità attiva*. Bologna, Servizio Politiche per l'accoglienza e l'integrazione sociale della Regione Emilia-Romagna.

Favaro G. e Luatti L.(a cura di) (2004), *L'interculturalità dalla A alla Z.*, Milano, Angeli,

Fouad Allam K., Martiniello M. e Tosolini A. (2004), *La città multiculturale, identità diversità pluralità*, Bologna, Emi.

Gusso M. (1999), *Educazione interculturale*, in Ong Lombarde, Irrsae Lombardia, Provveditorato agli studi di Milano (a cura di), *Portare il mondo a scuola*, Roma, Cres-Edizioni Lavoro, pp.73-82.

Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca – Dipartimento per l'istruzione, Direzione Generale per lo studente. Ufficio per l'integrazione degli alunni stranieri (2006), *Linee guida per l'accoglienza e l'integrazione degli alunni stranieri*, Roma.

Ministero della Pubblica Istruzione, Direzione Generale per i Sistemi Informativi (2006b), *Alunni con cittadinanza non italiana, scuole statali e non statali. Anticipazione dei principali dati. Anno scolastico 2005-2006*, Roma.

Perucca A. (1998), *Educazione, sviluppo, intercultura*, Lecce, Pensa Multimedia

Sciortino G. e Colombo A. (a cura) (2003), *Stranieri in Italia. Un'immigrazione normale*, Bologna, Il Mulino.

Sutter R. e Gentilucci G. (a cura di) (2004), *Ravenna: una rappresentanza di tutti i colori*. Da "Le Istituzioni del federalismo" vol. XXV, settembre/ottobre.

Vygotskij L. S. (1966), *Pensiero e linguaggio*, Firenze, Giunti Barbera.

Zincone G. (a cura di) (2001), *Secondo rapporto sull'integrazione degli immigrati in Italia*, Bologna, Il Mulino.